



N° 07
05/04/2018



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@gironde.chambagri.fr
Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N° X
du JJ/MM/2018 »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Oïdium** : à surveiller à partir du stade épi 1 cm sur variétés sensibles ou situations à risque.
- **Piétin-verse** : réaliser l'analyse de risque de vos parcelles au stade épi 1 cm – 1 nœud. Au-delà du stade 2 nœuds, il est trop tard pour gérer le risque piétin-verse.
- **Rouille jaune** : pas de symptômes signalés dans notre réseau. Rouille jaune signalée dans le Gers (Source BSV Ouest Occitanie). Surveiller les variétés sensibles en priorité.
- **Septoriose du blé** : évaluer le risque septoriose sur les parcelles au stade 2 nœuds. Prenez en compte la sensibilité variétale avant toute prise de décision. Le climat est actuellement propice à la maladie.
- **Helminthosporiose et rhynchosporiose de l'orge** : quelques symptômes sont observés sur feuilles basses. A surveiller à partir du stade 1-2 nœuds.
- **Rouille brune** : pas de risque actuellement.

Colza

- **Scérotinia** : **risque élevé sur les parcelles les plus précoces** (parcelles au stade G1 et celles qui atteindront ce stade à la fin de la semaine). **Risque faible dans les autres situations.**
- **Méligèthe** : **risque faible** dans les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.
- **Charançon de la tige du colza** : risque faible.
- **Puceron cendré** : risque faible.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin : **11 parcelles de blé tendre** sur 24 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Conne de Labarde (24), Fonroque x2 (24), Sainte-Innocence (24), Issigeac (24), Bergerac (24), Monségur (40), Sainte-Livrade-sur-Lot (47), Bon-Encontre (47), Castétis (64), Gerderest x2 (64) ; **4 parcelles d'orge** sur 5 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Issigeac (24), Agen (47), Castétis (64), Gerderest (64).

Des informations plus globales sur l'état sanitaire des végétaux et des stades ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques

Blés tendres :

Les semis de fin octobre/début novembre sont au stade 1 nœud (BBCH31) à 2 nœuds pour les plus avancés.

Les semis les plus précoces ou variétés précoces sont au stade 2 nœuds (BBCH32).

Les semis réalisés à partir de la deuxième quinzaine de novembre sont au stade épi 1 cm-1 nœud (BBCH30-31).

Orges d'hivers : stade épi 1 cm à 1 nœud (BBCH30-31) en moyenne.

NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

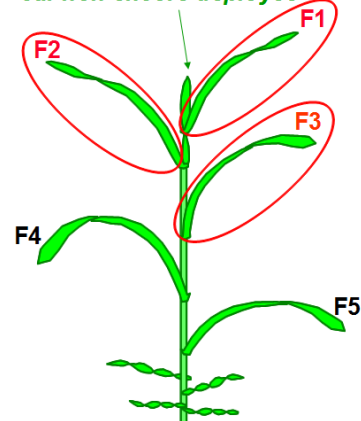
La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3

Feuille pointante pas comptée car non encore déployée



• Oïdium (blé, triticales, orge)

Des symptômes sont observés sur orges dans le Lot-et-Garonne (secteur d'Agen). Pas de nouveaux symptômes observés sur jeunes feuilles.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (Z30).

Seuils indicatifs de risque :

- variétés sensibles : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs ;
- autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs.

Évaluation du risque

Les orges et le triticale sont les espèces à surveiller en priorité et en particulier les parcelles avec de fortes biomasses. En orges, les variétés les plus sensibles : Amistar, KWS Orwell, KWS Infinity. En triticale, attention la résistance variétale peut être rapidement contournée.

• Rouille jaune (blé, orge, triticale)

Aucun symptôme observé sur notre réseau. Des symptômes ont été observés dans le Gers sur blé tendre sensible (source BSV Ouest Occitanie).

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuils indicatifs de risque :

- à partir du stade épi 1 cm : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes) ;
- à partir du stade 1 nœud, dès les premières pustules.

Évaluation du risque

Surveiller vos parcelles et en particulier les variétés sensibles de blé tendre, les blés durs et triticales.

Si vous observez des symptômes de rouille jaune, pensez à prélever un échantillon pour le suivi des différentes races (Cf. BSV Grandes Cultures n°4). Vous trouverez le protocole de prélèvement (qui doit accompagner impérativement l'échantillon) en suivant ce lien : [« Fiche de prélèvement Rouille jaune 2018 »](#).

• Piétin-verse

Sur notre réseau de parcelles, quelques symptômes de piétin-verse sur gaines sont observés depuis la semaine dernière (Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques).

Évaluation du risque

Pour les céréales qui ont dépassé le stade 2 nœuds, la gestion du piétin-verse n'est plus envisageable.

Pour les parcelles au stade épi 1 cm-1 nœud, une évaluation du risque piétin-verse est encore possible. Mais la lutte contre le piétin-verse passe avant tout par une gestion agronomique et le choix de variétés tolérantes en cas de risque parcellaire (retour sur paille, antécédents...).

Utiliser la **grille de risque** et les éléments fournis dans ce bulletin n°6.

Données de modélisations (modèle TOP®) :

Le risque climatique piétin-verse (d'après le modèle TOP®) est moyen à élevé pour les semis réalisés sur la période du 25 octobre et ceux du 15 novembre.

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 4 avril 2018

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm.

Stations	Dpt	Périodes de semis	
		25/10/17	15/11/17
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Montalivet-Vendays	33		
Agen	47		
Pau-Uzein	64		

Légende



Indice TOP < 30



Indice TOP entre 30 et 45



Indice TOP > 45

• Septoriose (blé)

Au stade 1 nœud, des symptômes de septoriose sont observés régulièrement sur F3 actuelles. Quelques parcelles (variétés sensibles) présentent des symptômes sur F2 actuelles.

Au stade 2 nœuds des symptômes de septoriose sont observés sur F3-F4 actuelles. Pas de symptômes pour l'instant sur F2 (étage clé de décision au stade 2 nœuds -Cf seuils indicatifs ci-dessous). Sur variétés résistantes, les symptômes sont localisés sur les étages foliaires inférieurs (F4-F5).

Modélisations (modèle PRESEPT®)

Modélisations réalisées à partir des données météorologiques des stations de : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Cestas (33), Classun (40), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Cancon (47), Orthez (64), Saint Palais (64), Moncaup (64).

Suivi des contaminations septoriose et prévisions : modélisations PRESEPT® au 4 avril 2018

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 27 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés (Correspond aux feuilles présentes pendant les pluies contaminatrices)
20/01 au 10/02	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescences
15/02 au 19/02	Visibles en parcelle	-	F3-F5 (faible)
01/03 au 08/03	Sortie d'incubation	En cours	F3-F5 Faible montée de la maladie sur F1-F2
9/03 au 16/03	Début sortie d'incubation	Semaines 14-15	F3-F5 Montée de la maladie sur F1-F2
23/03 au 26/03	En incubation	Semaines 16-17	F3-F5 Montée de la maladie sur F1-F2

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuils indicatifs de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20% des F2 actuelles présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50% des F2 actuelles présentent des symptômes

Évaluation du risque

Seules les parcelles au stade 2 nœuds doivent faire l'objet d'une surveillance. En dessous de ce stade, il est trop tôt pour gérer la maladie.

Pour les parcelles **au stade 2 nœuds actuellement**, en fonction des données de modélisation et des observations terrain, le **risque de voir apparaître de la septoriose sur les étages foliaires supérieurs dans les prochains jours est élevé**. Les secteurs les plus à risque sont : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Classun (40), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Duras (47) et Saint Antoine de Ficalba (47). Sur les autres secteurs, l'indice de risque est moins élevé mais n'est pas négligeable compte tenu du risque climatique : les prochaines pluies seront déterminantes. Les variétés sensibles à moyennement sensibles (note < 6.5) présentent un risque plus élevé (Cf. échelle de résistance septoriose en fin de BSV). Sur les variétés résistantes, la présence de septoriose n'est pas relevée sur les étages foliaires supérieurs (F1-F2-F3).

Prendre en compte l'aspect variétal avant tout décision.

A partir de la mi-avril, d'après le modèle Presept® et pour les stations modélisées, le risque de voir apparaître de la septoriose sur les étages foliaires supérieurs est élevé pour tous les secteurs modélisés. Les taches de septoriose liées à ces contaminations devraient faire leurs apparitions sur les feuilles à partir de la mi-avril.

Sur les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 2 nœuds, réaliser des comptages pour estimer la fréquence et la localisation des symptômes de septoriose sur les plantes.

Le climat actuel est favorable au développement et à la progression de la maladie sur les plantes.

• Rouille brune (blé)

Pas de symptôme observé sur notre réseau.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Seuils indicatifs de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles

Évaluation du risque

D'après les données du modèle Spirouil[®], le risque de voir apparaître des symptômes de rouille brune a augmenté sur le secteur de Mont de Marsan et de Pau pour des semis réalisés autour du 25 octobre et sur variétés sensibles. Avec les températures actuelles, les symptômes devraient commencer à être visibles vers fin avril/début mai.

A ce jour le risque est faible et l'inoculum de départ peu important.

• Helminthosporiose (orge)

Quelques symptômes sont observés sur notre réseau.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœud (BBCH31-32).

Seuils indicatifs de risque :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25% des feuilles atteintes.

Évaluation du risque : Maladie à surveiller en priorité sur variétés sensibles et semis précoces.

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Quelques rares symptômes sont observés sur notre réseau.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Seuils indicatifs de risque :

- Plus de 10% de feuilles avec symptômes.

Évaluation du risque : Maladie à surveiller en priorité sur variétés sensibles et semis précoces.

Echelle de résistance à la septoriose													
Références				Nouveautés et variétés récentes									
Les plus résistants													
Résistant				LG ABSALON	KWS DAKOTANA	SANREMO							
				CHEVIGNON	MUTIC								
				FILON (GEDSER)	HYPOLITE	IZALCO CS	RGT CESARIO	RGT FORZANO	STROMBOLI				
				LG ARMSTRONG	RGT PRODUCTO								
Assez résistant				FORCALI	GRANAMAX	CELLULE BOREGAR	LG ALTAMONT	PASTORAL GIMMICK	RGT LIBRAVO	SOPHIE CS	STEREO		
Moyennement résistant				MATHEO	AREZZO	AUCKLAND	TRIOMPH AIGLE	(ACTIVUS)	HYKING	LIPARI	RGT CYCLO		
				SOLEHIO	CALUMET	ASCOTT	ATTRAKTION	CREEK	DONJON	PIBRAC			
				DESCARTES	BOLOGNA	BERGAMO	NEMO	COMPLICE (ETANA)	KYLIAN	MORTIMER	(LG NASHVILLE)		
								LG ASCONA	SEPIA	SILVERIO	RGT SACRAMENTO		
Assez sensible				RUBISKO	RGT VENEZIO	REBELDE	ADVISOR	ORLOGE BIENFAIT	HYBELLO	HYPODROM	MILOR	MOGADOR	RGT VELASKO
Sensible				TERROIR	(TIEPOLO)	OREGRAIN APACHE	ADRIATIC ^P	HYDROCK	MAORI				
					SY MOISSON	BERMUDE	COMILFO	MONTECRISTO CS					
Les plus sensibles													

() : à confirmer
 Source : essais inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS) 2015 - 2017, jusqu'à 36 en 2017

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

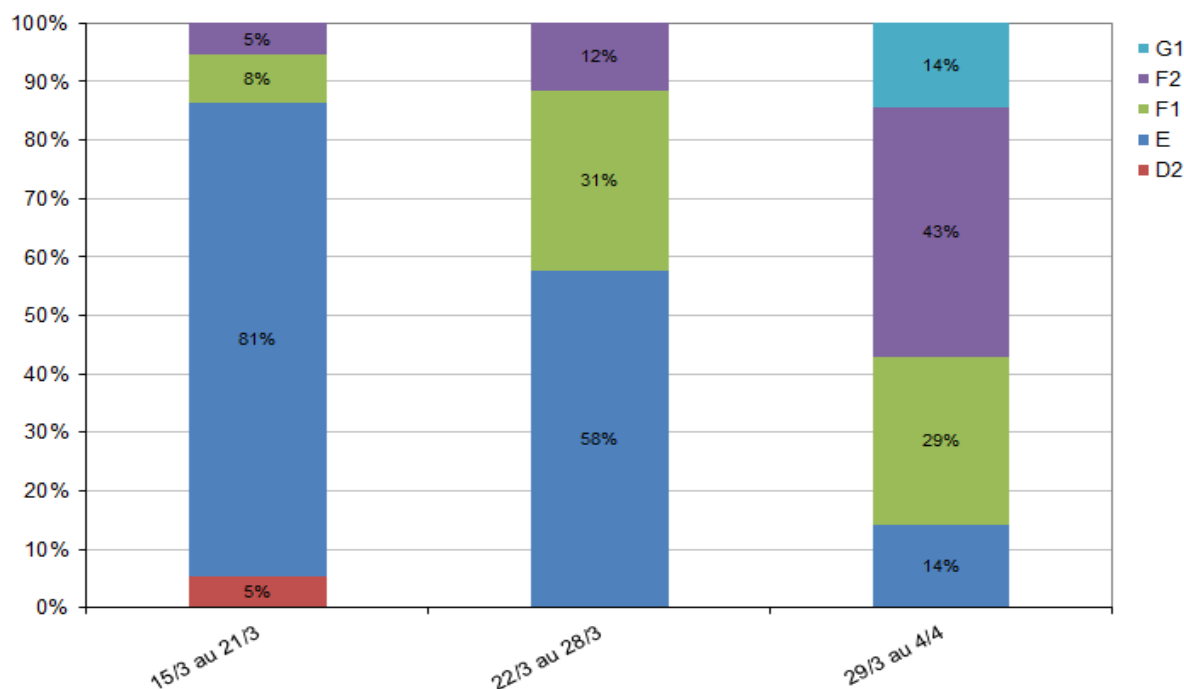
L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **28 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions météorologiques sont toujours mitigées sur le territoire Aquitaine / Ouest Occitanie. Cette alternance de pluie et ensoleillement devrait se maintenir pour la semaine qui vient et freine le développement des colzas.

Cette semaine, les colzas atteignent en majorité le stade F2 (BBCH61 : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes), de nombreuses parcelles sont toujours au stade F1 (BBCH60 : Première fleurs ouvertes). Les parcelles les plus tardives sont toujours au stade E (BBCH57 : les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie). Enfin, les parcelles les plus précoces sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade).

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



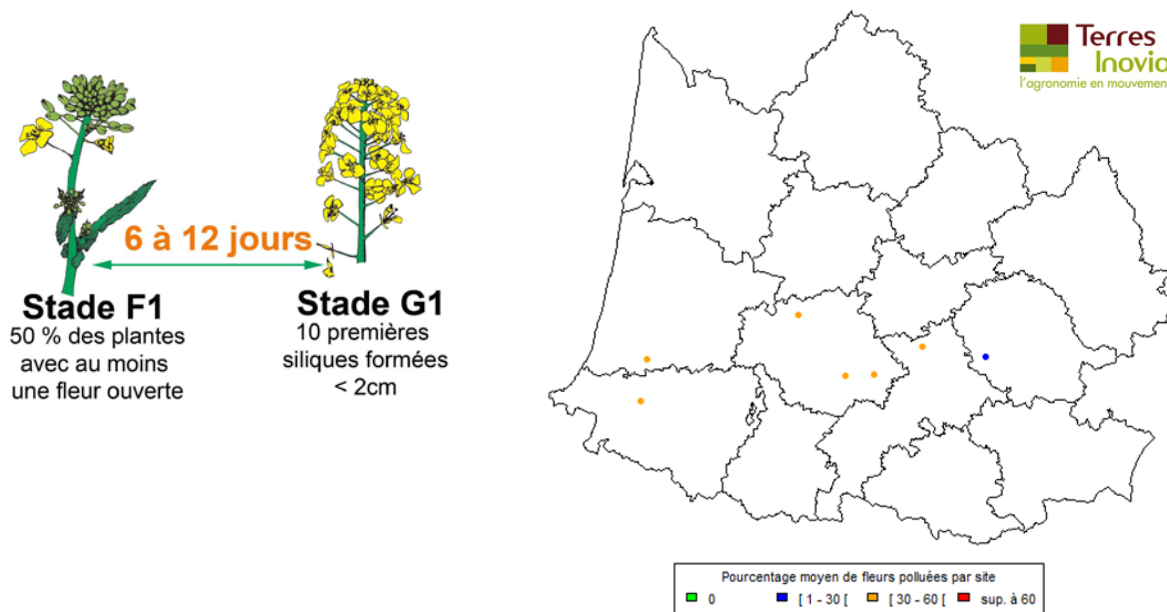
Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». A ce jour, nous disposons de 7 résultats sur 37 kits.

D'après ces données, les spores de sclérotinia sont présentes de manière importante dans 6 kits sur les 7 premiers résultats. En moyenne, 40% des fleurs sont contaminées, cf. carte. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Étant donné les conditions météorologiques que nous connaissons cette année (périodes de pluies fréquentes), on estimera à 10-12 jours le passage entre le stade F1 et le stade G1, le risque sclérotinia est également plus important.



Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque élevé sur les parcelles les plus précoces (parcelles au stade G1 et parcelles qui atteindront ce stade à la fin de la semaine). Risque faible dans les autres situations.

Malgré la majorité de kits positifs, la plupart des résultats ne nous sont pas parvenus pour le moment. Aussi, peu de parcelles ont atteint le stade G1. **Un point plus complet sera réalisé la semaine prochaine.** Dans tous les cas, le risque est à évaluer à la parcelle, en tenant compte de l'historique de celle-ci (attaque sclérotinia régulièrement observée sur plantes hôtes), des précipitations prévues sous trois jours et de l'application éventuelle d'une protection.

Mémo Techniques alternatives

La lutte contre cette maladie peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la note commune ANSES- INRA - Terres Inovia.

Méligèthes

Moins de 15% des parcelles du réseau sont toujours dans la période de risque.

Cette semaine, en moyenne sur les parcelles observées, 30% de plantes sont concernées par la présence du ravageur. L'intensité moyenne sur le réseau diminue une nouvelle fois cette semaine, avec un pointage de 1,3 méligèthes par plante.

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe sur boutons
(photo : Terres Inovia)

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs.

Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Rappel : les adultes de méligèthes performent les boutons floraux du colza pour se nourrir du pollen et également pour pondre mais les larves n'ont aucune incidence sur le développement du bouton. Les adultes en endommageant le pistil, provoquent l'avortement des boutons floraux. Cependant, dès l'apparition des premières fleurs, ils ne sont plus nuisibles car le pollen est accessible et ces insectes deviennent au contraire des pollinisateurs.

Évaluation du risque : risque faible pour les parcelles qui ne sont pas entrées en floraison et qui n'ont pas reçu de protection. Nul pour les autres situations.

Plus de 85% des parcelles du réseau ont maintenant engagé leur floraison, elles sortent donc de la période de risque. De plus, les colzas toujours au stade E sont dans l'ensemble vigoureux et poussant, grâce aux journées ensoleillées.



Mémo Techniques alternatives

Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia et Troubadour) en mélange à 5-10% avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire.
(source : projet Auximore).

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Pucerons cendré

Cette semaine, des cas de présence de puceron cendré sont détectés sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitanie (Haute-Garonne, Pyrénées-Atlantiques, Tarn), en majorité en bordure de parcelle. Le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé (0,1 colonie par m²).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle;
 - à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.
- Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Évaluation du risque : risque faible.

Poursuivez les observations, notamment sur les bordures, et évaluez le risque pour chacune de vos parcelles.



Manchon de pucerons cendrés
(Photo Terres Inovia).

• Charançon des siliques

Les premiers individus de charançons des siliques ont été observés cette semaine sur le territoire Aquitaine et Ouest Occitanie dans 7 parcelles (en Ariège, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne, Pyrénées Atlantiques, Tarn). Sur ces parcelles, le nombre de charançon des siliques en bordure est de 1 individu par plante ; en parcelle est de 0,25 individu par plante.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : risque nul, les parcelles n'ont pas atteint le stade G2.

• Charançon de la tige du colza

Évaluation du risque : fin de la période de risque



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison du colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet des partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur <http://itsap.asso.fr>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".